

Le 6 août 1979.

Monsieur H. JANNE  
Avenue Louise, 244  
1050 BRUXELLES

Cher Henry,

J'ai bien reçu ta lettre du 1er août et te remercie pour ta gentillesse.

En ce qui concerne ton objection, je te signale que l'état démocratique auquel je fais allusion n'est qu'un type idéal. En réalité, des abus sont toujours possibles et la violence n'est pas exclue pour les combattre. Mais il s'agit alors d'une violence révolutionnaire. Les abus ne concernent pas seulement les inégalités qui sont inévitables mais toute sorte d'autres valeurs. Dès qu'il y a société organisée, il est inévitable que la distribution des pouvoirs ne soit pas égalitaire. Ce serait l'idéal des anarchistes qui conduit, comme tu le sais, à l'anarchie.

Les rapports de la persuasion et de la violence sont fort compliqués. Haarscher y a d'ailleurs consacré son article de la Revue Internationale.

Je suis heureux d'apprendre que tu as quand même un mois au National Humanities Center. J'espère que ta femme pourra t'accompagner. Moi, j'y vas pour trois mois avec mon épouse.

Si jamais nous venons à la mer, nous ne manquerons pas de vous faire signe.

Bien cordialement à vous deux,

Ch. PERELMAN

207.FSI.E

Le 15 juillet 1959

Don Giuseppe Pellegrino,  
Seminario,  
Fossano  
-----

ChP/HB/410

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 10 ct. et m'empresse de répondre, en quelques mots, à vos questions.

- 1.- Depuis la guerre, je ne fais plus de recherches de logique formelle, mais je continue à l'enseigner.
- 2.- C'est à l'occasion de mon travail sur la justice et de ses conclusions que j'ai vu que le problème des valeurs et d'une logique des jugements de valeur a été entièrement négligé par les logiciens. C'est à partir d'une pareille recherche qu'en utilisant la méthode analytique, selon l'exemple de Frege, ( comme je le signale d'ailleurs dans l'article " Logique et Rhétorique" ) que j'ai retrouvé la théorie de l'argumentation et de la rhétorique.
- 3.- Celui qui a le plus influencé ma pensée par ses travaux et son enseignement, c'est mon maître Eugène Dupréel. D'autre part, Monsieur Barzin m'a initié à la logique formelle que j'ai étudiée également pendant un an à l'Université de Varsovie avec des gens comme Lukasiewicz, Lesniewski et Tarski. En outre, le professeur Kotarbinski m'a donné le goût de l'analyse philosophique minutieuse. Ce n'est qu'après la guerre que j'ai pris contact avec Gonsseth, Brunschvicg, Bachelard, Piaget et toutes ces tendances modernes de la philosophie scientifique m'ont aidé à abandonner le positivisme par lequel j'ai commencé ma carrière philosophique. Ma thèse de doctorat a été consacrée, comme vous le savez, à l'oeuvre de Gottlob Frege qui était le maître de Carnap. Il est essentiel, je crois, de développer l'itinéraire de ma pensée à partir du positivisme et de l'école de Vienne, associée à son insuffisance pour résoudre les problèmes de valeurs.

Je vous souhaite bon travail et bonnes vacances et vous prie de croire, cher Monsieur, à mes sentiments très distingués.

Ch. Perelman

27th May 1969.

Ray D. Dearin,  
Assistant Professor Of Speech,  
Iowa State University of  
Science and Technology,  
AMES, Iowa.

Dear Sir,

I thank you for your letter of 22nd May and would be glad to see your essay on my work that is going to appear in the Quaterly Journal of Speech. I hope that you have seen the essay by Professor Loreau which was published in the same Journal a few years ago.

As regards your questions, I may answer that Mrs. Olbrechts-Tyteca, who is no philosopher but who studied Sociology and Literature, has written a Treatise together with me, most of the sections having been re-written by both of us. I shall try to send you a Bibliography of my published works since 1963. You will find some criticism of my work in the volume on the theory of argument published by Logique et Analyse. There are many reviews that you could find through the bibliography of the Philosophical Review of Louvain.

For me, rhetoric is a method that I identify with argumentation and deliberation, but there are conditions of its exercise that presuppose some matter or substance. Rhetoric as such, however, has no subject matter. The only thing that could be said is that it does not apply to formal systems.

I wonder whether you have seen the discussion with Prof. Zaner in Philosophy and Rhetoric a few months ago? I also wish to point out that an English translation of the *Traité de l'argumentation* will appear presently at Notre Dame University Press, under the title *The New Rhetoric*.

Yours sincerely,

Ch. Perelman

P.S. There is also a book in Rumanian by Prof. V. Florescu "Retorica si Reabilitarea ei in Filozofia Contemporana", Bucaresti 1969.

Le 7 mars 1978.

Monsieur HOTTOIS  
Boulevard Mettewie, 79(E.5)  
1080 BRUXELLES

-----  
F. DePauw

Cher Monsieur Hottois,

J'ai lu avec intérêt et attention votre article qui a été consacré à mes travaux. Je l'ai trouvé intéressant, bien informé, interprétant bien ma pensée, sauf aux pages 504 et 505 à partir du 3ème paragraphe de la page 504.

Effectivement, je constate que votre interprétation de certains de mes textes vous laisse hésitant car vous affirmez que je m'exprimerais autrement aujourd'hui. En fait, ce n'est pas mon expression qui est dépassée mais l'interprétation que vous en donnez parce que le passage de la page 34 du Traité de l'Argumentation présente la version que les philosophes auraient pu avoir, par exemple Descartes mais il est clair que de mon propre point de vue, il ne s'agit pas de construire une technique qui pourrait convaincre tout le monde, car à mes yeux, chaque philosophe conçoit cette technique différemment.

En ce qui me concerne, l'auditoire universel n'est qu'une construction, qu'une hypothèse que l'orateur présente à son auditoire en la mettant à l'épreuve parce que jamais dans mon idée, je n'ai affirmé l'existence d'un discours final et absolu. C'est peut-être la conception de certains rationalistes tel que Descartes; cela n'a jamais été la mienne.

Et toute interprétation qui donnerait de ma pensée une telle interprétation, ne peut reposer que sur un malentendu.

Je vous prie de croire, cher Monsieur Hottois, à mes sentiments les meilleurs.

Ch. Perelman